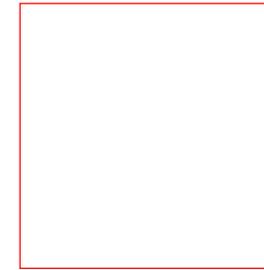
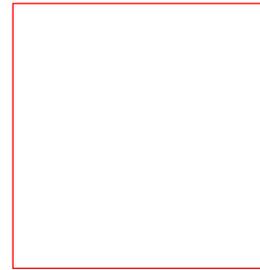


avoir des rapports sexuels non protégés ou non prémédités, ou être sexuellement agressif. Egalement, les compagnons de beuverie peuvent pousser leurs camarades ivres à avoir des rapports sexuels non protégés. Les communautés peuvent s'attendre à un tel comportement en pareil cas, ou l'accepter, le considérant comme normal pour quelqu'un qui est saoul. Toutefois, ce genre de comportement peut être à l'origine de la transmission du VIH ou d'autres infections sexuellement transmissibles (IST).

Idées pour l'action

- Transmettre aux garçons et aux jeunes hommes l'information et le savoir-faire vital qui leur permettra de préserver leur santé reproductive en faisant des choix responsables, sages – choix qui englobent l'abstinence et une activité sexuelle commencée plus tardivement, ainsi que la sexualité à moindre risque.
- Former les médecins et les agents de santé à parler avec leurs patients du comportement sexuel, de la sexualité à moindre risque, et de l'abus de substances – notamment consommation de drogues injectables et alcool.
- Afficher l'information sur la sexualité à moindre risque et la prévention du VIH, et offrir un accès facile aux préservatifs par le biais de distributeurs automatiques dans les bars et les night-clubs.
- Promouvoir l'usage systématique du préservatif auprès des garçons et des jeunes qui démarrent leur vie sexuelle, dans la mesure où il est plus facile de conserver des schémas comportementaux appris en début de vie.
- Promouvoir le message selon lequel les préservatifs sont synonymes de plaisir accru, car ils enlèvent la peur de contracter l'infection à VIH ou d'autres infections sexuellement transmissibles, et ils retirent la crainte d'une grossesse non désirée.
- Promouvoir l'idée que mettre un préservatif est à la mode, « top » et actuel, acceptable et responsable.
- Plaider pour la mise à disposition de préservatifs pour les jeunes sexuellement actifs.
- Offrir des structures pour la tenue, dans les dispensaires, de séances réservées aux hommes, sur la protection de la famille, la santé reproductive, et les infections sexuellement transmissibles. S'attirer le soutien des chefs communautaires locaux pour inciter les hommes à assister à ces séances.
- Réunir les garçons et les jeunes hommes afin qu'ils puissent parler de ce qui les préoccupe en matière de prise en charge de leur famille, et les aider à développer leur aptitude à parler avec – et à écouter - leurs partenaires et leurs enfants.
- Interpeller les garçons et les jeunes hommes avec des messages relatifs à la consommation d'alcool et de drogues, sur les cartes de téléphone et les boîtes d'allumettes, et au moyen d'autres stratégies créatives telles que le théâtre, l'art, le sport, et là où les hommes se rassemblent.
- Au sein de la communauté, lancer l'attitude consistant à refuser le prétexte de l'ébriété pour excuser un comportement antisocial ou les actes sexuels dangereux.



Les garçons, les jeunes hommes et le VIH/SIDA



Ça me concerne ... et toi ?

Campagne mondiale 2001 contre le SIDA



« Ça me concerne ... et toi ? » est le slogan de la seconde année d'une campagne sur deux ans destinée à focaliser l'attention sur le rôle des hommes dans l'épidémie de SIDA.

Messages clés

- En général, les cas d'infection à VIH sont en nombre plus élevé chez les hommes que chez les femmes, sauf en Afrique subsaharienne.
- Les jeunes hommes s'exposent et exposent leurs partenaires au risque d'infection à VIH en :
 1. ayant des rapports sexuels non protégés, avec un homme ou avec une femme ;
 2. utilisant en commun aiguilles et seringues ou solutions, pour la consommation de drogues injectables.
- Pour les garçons et les jeunes hommes, le fait de pouvoir parler de leurs problèmes, et notamment de ce qui les préoccupe en matière de sexualité, représente une première étape importante de leur apprentissage des moyens de se protéger contre l'infection à VIH.
- Les garçons et les jeunes hommes ont leur santé entre leurs mains.
- De nombreux jeunes hommes sont particulièrement vulnérables à l'infection à VIH car, lorsqu'ils se retrouvent entre amis, ils boivent souvent jusqu'à l'ivresse et ont des expériences sexuelles.
- La consommation d'alcool, en inhibant la faculté de refuser un rapport sexuel, d'utiliser le préservatif et de pratiquer la sexualité à moindre risque, est dangereuse eu égard au risque de VIH/SIDA.

Données générales

- Environ un quart des personnes vivant avec le VIH/SIDA sont des hommes de moins de 25 ans.
- Selon les estimations, plus de 70% des cas d'infection à VIH dans le monde sont imputables aux rapports hétérosexuels. On peut établir à 10% le pourcentage des cas imputables à la transmission sexuelle d'homme à homme. Et 5% des cas d'infection sont dus à l'utilisation commune d'aiguilles entre consommateurs de drogues injectables. Quatre consommateurs de drogues injectables sur cinq sont des hommes.
- Les études effectuées un peu partout dans le monde suggèrent que les hommes ont tendance à avoir plus de partenaires sexuels tout au long de leur vie que les femmes.
- Des études démontrent que les jeunes hommes sans éducation pour la santé sexuelle (qui leur permettrait de comprendre comment fonctionne leur propre corps, le pourquoi et le comment d'une grossesse et des maladies sexuellement transmissibles), sont plus exposés au risque de contracter l'infection à VIH. De nombreux jeunes gens détiennent de sources non fiables leur savoir en matière de santé sexuelle. Des études émanant de pays aussi divers tels que le Cameroun, le Costa Rica, les Philippines et le Zimbabwe, révèlent que, si les parents dispensent souvent aux jeunes filles une certaine éducation en matière de santé sexuelle (concernant la menstruation et la grossesse, habituellement), c'est rarement le cas pour les garçons.
- La plupart des sociétés assignent le rôle de soutien de famille aux hommes et autorisent des privilèges spéciaux aux hommes et aux garçons, que n'ont pas les femmes ni les filles. Ces privilèges sont notamment, et souvent, le droit d'avoir des rapports sexuels avec des personnes autres que celle avec qui ils vivent une relation plus durable, ou à avoir des rapports extra-conjugaux, ce qui peut accroître le risque d'infection à VIH à la fois pour les hommes et pour les femmes.
- Dans de nombreuses sociétés, les garçons et les jeunes hommes sont conditionnés pour masquer leurs émotions, entretenir des rapports formels avec leurs enfants, et faire usage de la violence pour régler les conflits et « sauver leur honneur ». Dans le contexte du VIH et du SIDA, ce conditionnement est particulièrement préjudiciable dans la mesure où il conforte dans l'idée que les hommes n'ont pas d'égards à dispenser, d'où éventualité d'un comportement qui les expose ainsi que d'autres au risque d'infection à VIH.
- En général, les hommes ont tendance à négliger leur propre santé, et ils prennent plus de risques, notamment celui de s'exposer à l'infection à VIH. Sauf pour un petit nombre de pays, cet aspect est en corrélation avec le fait que les hommes ont une espérance de vie à la naissance inférieure à celle des femmes.
- Les garçons et les jeunes hommes utilisent moins les systèmes de santé que les femmes.
- Pour les garçons comme pour les filles, l'âge de la première expérience sexuelle correspond à l'âge de la première expérience de l'alcool et autres substances qui altèrent la pensée.
- La consommation d'alcool intervient dans les bars, lors des soirées et dans les night-clubs, endroits où les gens se cherchent souvent des partenaires sexuels. Les études tendent à démontrer une corrélation entre excès d'alcool et d'autres drogues,

notamment ce qu'on appelle les « party drugs », et acte sexuel à risque ; de même une association a été faite entre beuverie et multipartenariat sexuel. La recherche montre que ceux qui associent alcool et sexe sont sept fois moins susceptibles que les autres d'utiliser le préservatif lors des rapports sexuels.

Les problèmes

Offrir aux jeunes hommes et aux garçons l'information et l'éducation en matière de santé sexuelle et reproductive

Les garçons et les jeunes hommes sont souvent censés s'y connaître en matière de sexe et de sexualité. Cette attente en dissuade beaucoup de chercher à se renseigner sur le VIH/SIDA, par crainte de paraître ignorants sur les questions sexuelles. L'information et l'éducation relatives à la prévention du VIH peuvent aider les garçons et les jeunes hommes à prendre les décisions indispensables à leur bon développement sur le plan de la santé et à devenir des adultes responsables. En outre, le travail auprès des garçons et des hommes a permis de faire ressortir l'importance de l'acquisition d'un savoir-faire pour gérer les problèmes courants de la santé masculine ainsi que les situations où ils risqueraient le rapport forcé ou non protégé.

Vivre avec les stéréotypes masculins

Les stéréotypes masculins englobent notamment la dominance, la force physique et la prise de risque. Le fait de se sentir obligés de vivre selon ces stéréotypes peut parfois amener les garçons et les jeunes hommes à avoir des rapports sexuels risqués ou à imposer leur volonté au partenaire féminin ou masculin, ce qui aboutit parfois à un viol.

Les garçons et les jeunes hommes sont souvent censés pratiquer le multipartenariat sexuel et être maîtres des aventures sexuelles. Dans beaucoup de sociétés, les garçons et les jeunes hommes s'incitent entre eux à avoir de l'expérience sexuelle, considérée comme quelque chose de prestigieux. Également, on croit communément que le multipartenariat sexuel est un besoin chez les jeunes hommes et les garçons, et que le goût de la « variété » fait naturellement partie du tempérament masculin. Dans de nombreux pays, les lycéens pensent que les garçons doivent avoir beaucoup de petites amies, alors que les filles doivent se limiter à un seul petit copain. Si ces comportements s'assortissent de rapports sexuels risqués, alors tous les intéressés sont exposés au risque d'infection à VIH.

Offrir des services de santé aux garçons et aux jeunes hommes

De nombreux garçons et jeunes hommes se considèrent en quelque sorte invulnérables face à la maladie et, en conséquence, n'utilisent pas les services de santé, ou seulement lorsqu'ils présentent des symptômes graves. De ce fait, nombreux sont les services de santé qui ne sont pas orientés vers les garçons et les jeunes hommes. Toutefois, des études auprès des garçons et des jeunes hommes montrent qu'ils souhaiteraient avoir accès à des services confidentiels et financièrement abordables, à des heures et dans des lieux pratiques pour eux. Par-dessus tout, ils veulent que les soignants soient à l'écoute de leurs besoins.

Consommation d'alcool et VIH

L'ébriété sert souvent à excuser un comportement inconvenant, antisocial ou risqué –